

L'autel de l'église Saint-Gildas de Pénestin

Le centre de la messe, c'est l'autel, et l'autel est le Christ", affirme le pape François dans sa catéchèse, lors de l'audience générale du 28 février 2018. C'est pourquoi, nous allons évoquer l'autel de l'église de Pénestin. Pour clarifier le sujet, nous allons regarder le patrimoine, les écrits, le symbole qu'il représente et la liturgie.

Le mot "autel" vient du latin *altus* qui veut dire "élevé". Se rapprocher de Dieu en s'élevant le plus possible vers le Ciel est en effet primordial pour les croyants. Donc, l'autel majeur en bois, en forme de tombeau rectangulaire de l'église Saint Gildas est placé sur une estrade, en avant du chœur. Il est artistement travaillé sur les quatre côtés. Sur la façade avant, les colonnettes composites à chapiteaux, forment des niches à ogives pour cinq statuettes en bois. Au centre, le Christ bénissant est encadré, à sa droite, par Notre-Dame en prière et Sainte-Anne, et, à sa gauche, par Saint Joseph un lys en main et Saint Joachim tenant l'offrande de tourterelles. Il est recouvert de trois tissus blancs qui nappent la pierre consacrée. Ainsi, la table visible de partout est dressée

dans le lieu le plus haut et le plus sacré de l'église.

Déjà dans l'Ancienne Alliance, la Bible mentionne des autels. Ceux qu'érigèrent Abraham après l'apparition du Seigneur et sa promesse, au chêne de Moré (Gn 13,18); Moïse, dans l'acte fondateur au Sinaï (Ex 20,24); Josué, au mont Ebal (Jos 8,30); Salomon et tout Israël au jour de la Dédicace de la Maison du Seigneur (1 R 8,22); Zorobabel, à l'occasion du rétablissement du culte (Esd 3,2); Judas Macchabée, lors de la construction d'un nouvel autel à Jérusalem (1 M 4,47)... Ces autels rappellent une intervention divine. Ils jalonnent la route qui conduit au Christ.

D'ailleurs, le Christ est évoqué par le premier geste liturgique du prêtre, à son arrivée au sanctuaire pendant le chant d'entrée. En effet, il consiste précisément à saluer l'autel. Le geste de vénération qui accompagne la salutation - le baiser - est très évocateur de cette personnalisation.

Aussi, l'autel est la table du sacrifice où le prêtre, agissant en personne même du Christ, accomplit ce que le Seigneur lui-même a transmis à ses disciples pour qu'ils le fassent en mé-



moire de lui. En effet, au cours de la messe, c'est sur l'autel qu'on dépose le pain et le vin qui deviendront, dans le sacrifice de la Nouvelle Alliance, le Corps et le Sang du Christ. C'est à cette table qu'accèdent ceux qui veulent recevoir le Pain de la Vie et la Coupe du Salut. C'est autour de cette table que se noue l'unité de l'Église: "Une seule eucharistie, un seul autel, un seul évêque!" affirme saint Ignace d'Antioche.

Donc, l'autel comme "centre de l'action de grâce qui s'accomplit pleinement dans l'eucharistie" (PGMR n° 259) est bien un lieu unique et rayonne lors des célébrations. Aussi, devant l'autel-tombeau, il convient de promouvoir une pratique de respect, de piété et de dévotion par un geste d'inclinaison ou de salutation. ■

Catherine Richeux,
membre du comité du bulletin